



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 5 JUILLET 2006

ÉLÉMENTS MAJEURS DU BAPTÊME (1)

Au cours du dernier communiqué, je vous ai rappelé les grandes missions vécues en notre diocèse aux années 1992 et 1993. J'aimerais formuler deux souhaits: « Que les personnes qui ont participé à ces grandes missions se remémorent ce qu'elles y ont vécu et retenu et en fassent part aux gens de leur milieu; Qu'advenant une campagne majeure d'évangélisation, une place importante soit donnée à la merveille du baptême. » Je vous fait part maintenant de la deuxième partie de ma lettre pastorale que j'ai intitulée: « Un enseignement à accueillir ». De tout coeur, je désire exprimer une profonde gratitude aux personnes qui m'ont fait parvenir leurs réflexions sur le baptême. Je leur avais demandé un résumé de quelques pages sur les éléments qu'elles considéraient majeurs au coeur d'un approfondissement de la réalité baptismale. Avec vous, frères et soeurs, j'accueille cet enseignement qui m'apparaît des plus précieux. La première réflexion provient de soeur Claire Lafrance, f.m.a., qui est coordonnatrice de notre École de formation pastorale, à Edmundston; la deuxième est de soeur Marie-Thérèse Nadeau, c.n.d., professeure au Collège dominicain, à Ottawa; la troisième est de l'abbé Lucien Robitaille, professeur émérite de l'Université Laval. À nouveau, je leur dis toute ma reconnaissance.

QUE VIENT DONC FAIRE LE BAPTÊME CHRÉTIEN DANS UNE VIE HUMAINE?

« La réponse à cette question demande toute une réflexion sur la personne humaine. Qu'est-ce donc que nous recherchons tous et toutes sinon le bonheur? Mais, voici que surgit une autre question: comment donc être heureux avec tout ce qui nous limite, qui entrave notre marche, qui contrarie nos soifs profondes? Nous sommes créés à l'image de Dieu. Ce que nous dit la Genèse n'est pas banal. (Gn 1, 26) Il s'ensuit qu'une telle origine nous octroie une vocation inédite, incomparable, extraordinaire à laquelle il est impossible de répondre sans l'intervention même de Celui qui l'a inscrite pour ainsi dire dans nos gènes. Nous savons tous et toutes, par expérience, que cet idéal incrusté au creux de notre être ne se réalisera qu'avec un retour à notre profondeur, là où se trouve l'Esprit Saint. Nous naissons comme exilés de nous-mêmes, exposés à tout ce qui nous est extérieur et qui nous entraîne, nous façonne, nous emprisonne. Appelé à devenir véritablement fils et fille de Dieu, l'être humain cherche, parfois à son insu, le chemin vers le Père car, d'instinct il sait que c'est en Lui seulement qu'il trouvera le bonheur qu'il recherche. Comme le fils cadet de la parabole (Lc 15), il veut revenir à la maison. C'est là qu'il se retrouvera, c'est là qu'il trouvera la réalisation pleine de son être, c'est là qu'il sera heureux. 'Quitte ton pays, disait Dieu à Abraham. (Gn 12,1) Va vers

ce pays que je te montre, ce pays inconnu qui t'attend.' L'expérience lui apprend que ce retour est, en réalité, un retournement, une conversion.

MAIS, C'EST QUOI, CETTE CONVERSION?

C'est une décision de cheminer vers un état de communion avec Dieu. L'entreprise est de taille. Elle est impossible à réaliser de ses propres forces. Mais cette décision s'attaque aux ténèbres de son propre cœur et le met en branle vers la recherche de la Lumière. L'Esprit Saint fait son œuvre. L'être humain a besoin de salut. Il a besoin du Salut de Dieu. Autrement dit, Dieu seul pourra retourner le cœur de sa créature, la rappeler à lui, réaliser le projet qu'il a sur elle depuis le premier instant de sa conception. Et voilà qu'entre en scène Jésus Christ, le Fils de Dieu fait homme, Celui qui est venu rapatrier les enfants-de-Dieu-en-devenir et leur donner tout ce dont ils ont besoin pour être avec Lui, en Lui et à sa suite, de véritables fils et filles de Dieu. Une telle vocation est ignorée de la plupart des humains qui la pressentent à peine. L'Église, elle, a reçu le secret de cette filiation et de ce chemin vers le bonheur. L'Église a reçu de son Maître la mission de plonger dans le Christ tous les humains de toutes les nations: 'Allez, enseignez toutes les nations et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.' (Mt 28,19) Il me semble qu'on peut considérer le baptême chrétien comme un appel à vivre en fils et en fille de Dieu et comme une décision à répondre en suivant Jésus Christ. Si une personne perçoit cet appel incontournable de Dieu, si elle connaît Jésus, le seul à pouvoir la conduire au Père, elle s'adresse à l'Église. Celle-ci l'accepte et la baptise. Le baptême devient donc la réponse à l'amour du Père et la proclamation de la volonté de suivre le Christ, 'Premier-Né avant toute créature'. (Col 1,15) 'Vends tout et suis-moi!' (Mt 19,21) Le baptême est cette porte d'entrée dans la vie de disciple. Par lui, nous nous attachons au Christ, lui qui libère absolument tout chemin bloqué, lui qui libère le 'bar-abbas', le fils du Père en nous. J'ai toujours aimé la métaphore de la chenille qui se transforme en papillon pour parler du déploiement de ce que nous sommes en germe dès notre conception. Le baptême chrétien est donc un acte du Père qui appelle, du Fils qui sauve, de l'Église qui accueille et de la personne qui dit 'oui'. Quel plus bel acte de coopération! Quel travail de communion! Manque-t-il un acteur? Le baptême n'existe pas. Dieu nous a créés partenaires. Voilà un bel exemple de cette volonté amoureuse de Dieu.

LE PLUS BEAU CADEAU

Le baptême chrétien, c'est une mise en route vers notre achèvement définitif voulu par Dieu dans son immense amour: la communion parfaite avec Lui. Le baptême, en fait, c'est le plus beau cadeau que puisse recevoir un être humain. Je voudrais que tous ceux et celles qui l'ont reçu, l'accueillent et le développent pour que ne soit pas vaine la grâce de Dieu.»

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston